

EPITRE DE JACQUES

VIVRE SA FOI

MESSAGE 1 : DE L'ÉPREUVE A LA VICTOIRE (1)

Jacques 1/1 à 4

INTRODUCTION

Le N.T. se divise en plusieurs sections, chacune d'elle traitant un thème spécifique. La dernière section, en commençant avec l'épître aux Hébreux, traite de thème de la foi. Le but de ces écrits inspirés est de nous expliquer ce qu'est la foi, sa mise en œuvre et comment vivre la plénitude de la foi. Chaque épître apporte sa contribution unique à ce thème.

L'épître de Jacques est la seconde épître dans cette section qui traite de la foi. Cette lettre est d'une signification particulière car elle est de la main d'un homme qui connaissait le Seigneur Jésus plus que tous les autres : Jacques, le demi-frère de Jésus, élevés ensemble dans la maison de Joseph et Marie à Nazareth avec trois autres frères qui sont Joseph, Simon et Judas. Ces hommes s'étaient positionnés en opposition à Jésus au début de son ministère public. Jacques s'est converti après la résurrection lorsque Jésus lui est apparu, un fait que l'apôtre Paul relève dans 1 Corinthiens 15 : 7.

Par la résurrection de Jésus, Jacques a été convaincu que Dieu s'était incarné : **Jean 1 : 14** « *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* »

Ainsi, il introduit sa lettre de la manière suivante : **Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ !** Quel témoignage à la divinité de Jésus de la part de celui qui était son demi-frère de sang : le Seigneur Jésus-Christ. Et cette épître est imprégné d'une révérence et d'un respect inégalés dans la Parole de Dieu pour la personne du Seigneur Jésus-Christ.

Cette épître a été écrite tout au début de l'ère de l'Eglise, probablement avant les Evangiles de Marc et Matthieu. Et on ne peut lire cette lettre sans être frappé des similitudes avec les enseignements de Jésus. Si vous prenez l'enseignement du Seigneur sur la montagne et l'épître de Jacques en les plaçant côte à côte, vous trouverez une douzaine de parallèles similaires en tous points. De plus, cette épître est caractérisée, comme l'était l'enseignement du Seigneur, par des métaphores tirées de la nature : le vent et les vagues, le royaume animal, le feu, la forêt,

Le thème de cette épître est donc celui de la foi. Si nous n'avons pas la foi, nous ne recevons rien de la main de Dieu. **Hébreux 11 : 6** « *Or, personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. En effet, celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent* ». La foi est donc le canal par lequel la bénédiction de Dieu nous vient car, **Romains 14 : 23** « *Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché* ».

Ainsi, toute activité, action, œuvre, qui n'émane pas de la foi est une activité de péché. Si nous n'agissons pas intègrement selon notre foi, alors ce que nous faisons n'est pas agréable aux yeux de Dieu, bien que cela puisse attirer l'approbation des hommes.

Dans cette épître, plusieurs choses concernant la foi sont présentées. Au chapitre premier, nous avons une merveilleuse réponse à la question : qu'est-ce qui fait grandir et qui fortifie notre foi ? Il y a deux choses : premièrement ce sont les épreuves qui font grandir notre foi. Lire **Jacques 1:2 et 4-12**.

Dieu permet à l'adversité de nous atteindre, car dans les épreuves, nous apprenons des leçons que nous ne pourrions pas apprendre autrement et nous ne serions pas fortifiés, complets et rendus capables d'assumer les grandes responsabilités qui seront les nôtres lorsque nous entrerons dans gloire de son royaume éternel.

En second lieu, l'autre instrument qui nous fait croître c'est la Parole de Dieu : lire **Jacques 1 : 22-25**. C'est la Parole de Dieu qui fait grandir notre foi et cette croissance s'exprime par nos actions. **Romains 10 : 17** « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ* ».

Je n'ai jamais connu et vu un frère ou une sœur en Christ s'affermir dans la foi tout en négligeant la Parole. Comment pouvons-nous croître dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ à moins de plonger nos regards et passer du temps dans le livre qui nous le révèle ? L'exhortation de ce chapitre 1^{er} est donc le suivant : que notre foi grandisse en considérant comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que nous pouvons rencontrer et en plongeant notre regard dans la loi parfaite en l'écoutant et en la pratiquant activement.

Introduction : Dieu est-il fidèle ? Dieu est-il riche en bonté ? Dieu nous protège-t-il ? Dieu est-il avec nous ? Dieu détient-il un avenir pour nous ?

Au cours des dernières semaines, derniers mois, nous avons peut-être connu la douleur, les larmes et la souffrance, des victoires, des joies, des bénédictions. Mais personne, à part notre Seigneur, ne sait ce que demain nous réserve. Cependant, pouvons-nous envisager l'avenir avec confiance ? Nous avons peut-être les mêmes sentiments d'inquiétude que Josué a eus lorsque Dieu lui a dit : Vous n'avez point encore passé par ce chemin ». Mais nous pouvons, par la foi, compter sur la promesse que Dieu lui a donnée **Josué 1 : 5** « *Je serai avec toi ! Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage* ».

Jacques 1 : 1-12 « *Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus dans la dispersion, salut ! Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une oeuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation. Que le riche au contraire (se glorifie) de son humiliation ; car il passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente ; il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu. Ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises. Heureux l'homme qui endure la tentation ; car après avoir été mis à l'épreuve, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Illustration :

Un joaillier m'avait dit un jour que le meilleur moyen de distinguer un vrai diamant d'un faux était d'utiliser l'épreuve de l'eau. Une imitation (ou pierre synthétique) ne brille jamais autant qu'un vrai diamant. Mais parfois, à l'œil nu, on ne peut déceler la différence. Mais l'épreuve qui consiste à plonger la pierre dans l'eau révèle la véritable nature de la pierre, car un vrai diamant brille de tous ses éclats dans l'eau alors qu'une fausse pierre ne produit pratiquement pas de reflets. Il est donc très facile d'identifier le vrai du faux de cette manière.

Et si je peux utiliser cette analogie pour illustrer la nature véritable de la personne qui dit croire en Dieu et qui affirme que sa foi est véritable, il suffit que la personne soit plongée dans l'épreuve et l'affliction pour que se reflète sa véritable nature d'enfant de Dieu car sa foi persévérante brille de tout son éclat sous l'eau de l'épreuve.

Et les épreuves que nous rencontrons dans nos vies révéleront la réalité de notre foi ou notre manque de foi, dépendant comment on y réagit. Toutes les personnes qui viennent dans ce monde rencontrent des épreuves. C'est une conséquence de la chute.

- **Job 5 : 7** « *L'homme est né pour la peine, Comme les étincelles s'élèvent pour voler* ». La nature de l'homme déchu est comme un feu qui crache des étincelles.
- **Job 14 :1** « *L'homme né de la femme ! Sa vie demeure brève et remplie de tourments* ».
- **Psaume 22 : 11** « *Ne te tiens pas loin de moi, car la détresse est proche* ».

- **Ecclésiaste 2 : 22-23** « *Que revient-il, en effet, à l'homme de toute la peine et de la préoccupation qu'il s'est données sous le soleil ? Tous ses jours ne sont que tourments, ses soucis le tracassent ; son cœur n'a pas de repos, même pendant la nuit. C'est là encore une vanité* ».

Dans notre monde déchu et troublé, nous y rencontrons diverses épreuves, soit de l'extérieur, soit de l'intérieur, même dans les bonnes choses que Dieu nous accorde tel que le mariage. Le mariage est une grâce de Dieu, mais comme **1 Corinthiens 7 : 28** nous dit « *Cependant, si tu te maries, tu ne commets pas de péché ; et si une jeune fille se marie, elle ne commet pas de péché. Mais ceux qui se marient auront des tracasseries dans leur vie quotidienne* ».

Si nous avons déjà assez de mal à être nous mêmes, alors quand il s'agit d'être nous mêmes et vivre avec une autre personne qui essaye d'être elle-même, c'est assez éprouvant. Même dans les meilleures choses que Dieu nous donne, nous rencontrons des épreuves. **2 Corinthiens 4 : 8** « *Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances* ».

Les épreuves viennent de toutes parts : la famille, les amis, le travail, les études, les finances, la maladie et de la mort...l'épreuve vient aussi de la critique, de la persécution. La vie est ainsi. Et cette épître de Jacques déclare : si notre foi est véritable, persévérante, elle sera manifestée comme telle au sein de l'épreuve.

Notons à nouveau le **Jacques 1 : 2** « *Considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer* », Il ne s'agit pas du nombre mais de la diversité des épreuves...nous allons en voir de toutes les couleurs (*poikilos*). Une épreuve c'est ce qui vient troubler la tranquillité, la paix, la joie et le confort.

Epreuve (*peirasmos*) ne signifie pas nécessairement une sollicitation au mal, tentation et le contexte ici démontre clairement qu'il ne s'agit pas d'une sollicitation au mal subjective mais une difficulté objective pour éprouver et fortifier la foi.

Toute épreuve que nous rencontrons dans notre vie, qu'elle soit petite ou grande, devient donc un test pour notre foi. Passer le test fait que l'épreuve reste une épreuve. Ne pas passer le test transforme l'épreuve en tentation et si nous tombons dans le péché, l'épreuve est une tentation réussie. Si elle se termine en victoire, c'est une épreuve réussie. Une tentation nous conduit à péché et nous fait chuter. Une épreuve nous conduit à être fortifiés dans notre foi et à tenir ferme.

Passons maintenant à **Jacques 1 : 12**. Voici une déclaration de bénédiction pour celui qui endure, qui passe l'épreuve avec succès. La personne décrite est heureuse, remplie de joie. Maintenant, il ne s'agit pas d'une joie provenant du fait que nous sommes épargnés des épreuves, mais une joie qui vient de la victoire dans et sur l'épreuve.

Jacques 1 : 12 « *Heureux l'homme qui endure la tentation* », *heureux est l'homme qui demeure ferme dans l'épreuve*. Demeurer ferme, endurer signifie de patiemment et victorieusement surmonter. Ce n'est pas retenir son souffle et attendre que ça passe, serrer les poings, grincer des dents. Ce n'est pas quelque chose de passif. Il ne s'agit pas de survie, mais la signification du mot endurer (*hupomone*) verbe indicatif présent actif c'est de patiemment, triomphalement être vainqueur.

Voyez-vous, le Seigneur nous dit que la persévérance dans l'épreuve est la preuve d'une foi vivante. Et ce verset 12 appelle ceux qui persévèrent *ceux qui aiment le Seigneur* et c'est si merveilleux, parce que cela est l'essence de notre attitude envers le Seigneur par rapport à notre salut : nous l'aimons parce qu'il nous a aimé le premier. Il nous a aimés. Il s'agit d'une relation d'amour.

Pas une transaction par laquelle Dieu nous sauve quelque soit notre attitude envers lui et une fois sauvés par grâce adopter n'importe quelle attitude que nous voulons. Non, ceux qui sauvés par grâce possèdent un amour profond continu pour le Seigneur.

Une dernière chose par rapport à ce verset 12. Le but des épreuves est d'exposer la qualité de notre foi. ; *car après avoir été mis à l'épreuve*, signifie après avoir prouvé sa fermeté, après avoir passé le test avec succès, être approuvé après l'épreuve. C'est cela l'idée.

Illustration : Comprendre bientôt

Bien aimés, pouvons-nous percevoir cela dans notre vie ? Lorsque les épreuves surviennent, quand il y a un drame, une perte, une solitude, un problème quelconque, pouvons-nous voir qu'à travers ces choses Dieu teste la validité de notre foi ? Il nous rend éprouvés. Il nous fait passer par le feu afin que les scories soient brûlées et que rayonne notre foi persévérante.

Vous me dites : je suis d'accord. Mais comment, de manière pratique, pouvons-nous endurer les épreuves afin d'en sortir victorieux et approuvés ? Je veux bien qu'on me dise qu'il faut persévérer, mais dites-moi comment ? Comment dois-je persévérer ? Si la persévérance d'un enfant de Dieu est de tenir ferme à son amour pour Dieu et à sa foi, quels sont les moyens pour y parvenir ? Comment puis-je tirer un bienfait des épreuves de la vie ?

Le cadre est posé dans les versets 2 & 12 : il faut considérer et endurer de manière approprié les épreuves afin de vivre, éprouver la joie complète joie du Seigneur dans nos vies.

Cinq aspects pratiques de la foi persévérante nous sont donnés dans ce passage :

1. UNE ATTITUDE JOYEUSE : **Jacques 1 : 2** « *Considérez comme un sujet de joie complète* »,
2. UNE JUSTE COMPREHENSION : **Jacques 1 : 3** « *Sachant* »
3. UNE VOLONTE SOUMISE : **Jacques 1 : 4** « *Mais il faut que la patience accomplisse une oeuvre parfaite ; veillez à ce que votre persévérance se manifeste pleinement* »,
4. UN CŒUR DE FOI : **Jacques 1 : 6** « *Mais qu'il la demande avec foi, sans douter* »,
5. UN ESPRIT HUMBLE : **Jacques 1 : 9-11** « *Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation* ».

La manière de passer les épreuves de la vie victorieusement est avec une attitude joyeuse, une pensée juste. C'est à dire percevoir la réalité de l'épreuve et son but dans nos vies ; 1) une volonté soumise au Seigneur, acceptant la chose et en apprenant ce que lui veut nous enseigner, 2) un cœur entier, plein de foi, qui ne vacille pas, 3) et un esprit humble qui est prêt à accepter ce que Dieu veut. C'est de cette manière que nous sommes appelés à gérer nos épreuves.

I. UNE ATTITUDE JOYEUSE : **Jacques 1 : 2** « *Considérez comme un sujet de joie complète* »

Mes frères : identification du lien qui nous unit en Christ...si nous allons persévérer dans diverses épreuves, si nous allons en sortir victorieux, nous devons regarder à l'épreuve du moment et la considérer comme un sujet de joie complète ! Comment ? Mais c'est impossible !

Le verbe considérer est à l'aoriste et signifie adopter une attitude joyeuse consciente et il s'agit d'une discipline, une attitude qui est cultivée, car elle ne vient pas par accident. **Philippiens 4 : 11** « *J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve* ». Paul déclare cela après avoir écrit **Philippiens 4 : 4** « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* ». C'est une attitude qu'il avait adopté et cultivé.

Nous allons tous rencontrer des épreuves car elles nous environnent de toutes parts. Dans **Luc 22 : 28** Jésus dit à ses disciples « *Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves* ». Jésus n'a jamais cherché ou sollicité les épreuves. Elles sont venues à lui et il les a acceptées ! Il s'en réjouissait même !

Hébreux 12 : 2 « *Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. Il a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée ; et maintenant il siège à la droite du trône de Dieu* ».

Jésus a supporté, enduré les épreuves dans lesquelles il était tombé parce qu'il regardait au-delà de ces épreuves à la joie qui serait sienne, ce que l'épreuve allait accomplir : notre salut et la gloire de Dieu !

Dans le même contexte, dans **Hebreux 12 : 11** nous lisons « ***Certes, toute correction ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice*** ». Donc, si nous voyons venir une épreuve, notre attitude doit être une attitude joyeuse parce que nous anticipons l'œuvre de perfectionnement que le Seigneur accomplira à travers elle. Nous réjouissons non de l'épreuve, mais nous réjouissons dans l'épreuve parce que nous regardons bien au-delà de la souffrance du moment.

Illustration : Au travers du feu

Et une des promesses que le Seigneur nous a données se trouve dans **Jean 16 : 20** « ***En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse, parce que son heure est venue ; quand elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de sa douleur, à cause de la joie de ce qu'un homme soit venu au monde. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, votre cœur se réjouira, et nul ne vous ôtera votre joie*** ».

Ceci est applicable à la vie de chaque enfant de Dieu. En passant par une quelconque épreuve, nous devons adopter l'attitude, considérer, regarder au-delà de l'épreuve à ce qui en sortira une fois l'épreuve passée et que nous avons été fortifiés dans notre foi. Ce n'est pas une joie partielle, mais une joie complète qui vient d'une conviction et détermination que nous allons faire face à l'épreuve avec l'attitude appropriée et approuvée par Dieu. Cette joie est la joie de la personne qui considère l'épreuve de sa foi comme un privilège car elle le rapproche du Seigneur. Et le désir est si profond pour une relation d'intimité et de dépendance sur le Seigneur que l'épreuve est considérée comme un bienfait.

Faisons donc face à nos épreuves avec une attitude joyeuse car elles produisent une foi éprouvée, elles nous fortifient, elles nous poussent dans une étroite communion avec le Seigneur et nous identifient avec lui. Nos valeurs déterminent notre manière de voir les choses, de les évaluer. Si nous valorisons notre confort aux dépens de notre caractère, alors les épreuves nous froisseront.

Si nous valorisons les choses matérielles et physiques aux dépens des choses spirituelles, alors nous nous pourrions considérer les épreuves comme un sujet de joie complète. Si nous vivons pour le temps présent seulement en oubliant le futur, alors les épreuves nous rendront amères, pas meilleurs. Si nous ne pouvons nous réjouir au sein de nos épreuves, alors nos valeurs sont faussées. Nous ne voyons pas, nous ne considérons pas que Dieu a un but, un objectif à atteindre.

Maintenant, en prononçant ces paroles, une pensée me vient à l'esprit et je prends conscience d'une chose : Roger, le Seigneur va probablement te faire vivre ce message dans les jours à venir...et cela ne me surprendra guère !

II. UNE JUSTE COMPREHENSION : Jacques 1 : 3 « Sachant »

Second aspect de la foi persévérante, deuxième moyen pour endurer l'épreuve : une juste compréhension, une pensée juste.

Quel est le premier mot du verset 3 ? Sachant ! *Ginosko* qui signifie une connaissance, compréhension, qui vient d'une expérience personnelle. La connaissance personnelle que nous avons assimilée parce que nous avons rencontré la vérité nous mêmes.

Sachant...écoutez : si vous allez traverser l'épreuve victorieusement, si vous allez persévérer, il faut saisir et comprendre certaines choses.

Premièrement, que les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer dans votre vie produiront quelque chose de bénéfique. Creusons davantage ce principe. Que dois-je savoir, de quoi dois-je prendre conscience afin de persévérer au sein de l'épreuve ?

Que ma foi est en train d'être éprouvée ! Pourquoi dois-je saisir cela ? Parce que quand l'épreuve est passée et que ma foi est intacte, qu'il est bon de savoir que je suis un véritable enfant de Dieu.

Quelqu'un m'avait demandé un jour comment je savais que je suis en enfant de Dieu. J'ai répondu, eh bien d'abord, c'est parce que j'aime Dieu de tout mon cœur. Peut-être pas autant que j'aimerais mais toutefois avec tout ce que j'ai et ce que je suis. Mais, je sais que je suis en enfant de Dieu parce que je suis passé par des situations et difficultés très éprouvantes et qu'à la sortie du tunnel toute ma confiance, foi et espérance en lui sont plus fermes que jamais. Oui, car les épreuves produisent quelque chose de positif dans la vie d'un enfant de Dieu.

La mise à l'épreuve de votre foi produit la patience, ou plus exactement l'endurance (*hupomone*).

C'est cette ténacité d'esprit qui ne lâche pas prise sous la pression, qui s'accroche en attendant que Dieu intervienne en son temps pour écarter, dissiper, enlever et délivrer.

Quelle qualité merveilleuse que Dieu cherche à développer dans nos vies que celle de l'endurance. Et à travers chaque épreuve, nous sommes fortifiés, nous avons acquis davantage d'endurance.

Psaume 40 : 1 « *J'avais mis en l'Éternel mon espérance ; Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mon cri. Il m'a retiré de la fosse de destruction Du fond de la boue ; Il a dressé mes pieds sur le roc, En affermissant mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, Une louange à notre Dieu* ».

2 Thessaloniens 1 : 2-4 « *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ. Nous devons, frères, rendre continuellement grâces à Dieu à votre sujet, et ce n'est que juste, puisque votre foi augmente et que l'amour que vous avez tous, les uns pour les autres, abonde de plus en plus. Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu à cause de votre persévérance et de votre foi, dans toutes vos persécutions et les afflictions que vous supportez* ».

Qu'est-ce que la persévérance/l'endurance à produit dans leurs vies ? Une foi grandissante, un amour abondant et un témoignage éclatant ! Quel fruit merveilleux, quelle fécondité ! Et lorsque, pas si, mais lorsque les épreuves viendront, nous devons comprendre que Dieu veut produire l'endurance, la persévérance dans nos vies. Cette endurance nous fortifie pour d'autres défis dans notre service pour le Seigneur et envers les autres, et elle témoigne de la réalité de notre foi.